Place du Pont production

des chansons du Maghreb à Lyon

أُغْنِيَّاتٌ مِنَ الْمَغْرِبِ الْعَرَبِي بِلِيُونْ

stéréo

archives municipales de lyon

VILLE DE LYON

CHARTE DE COOPÉRATION CULTURELLE

69

A

CMT RHÔNE-ALPES

ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON

Exposition sonore en partenariat avec le CMTRA

Jusqu'au 26 juillet 2014 / Entrée libre

Conception Graphique Yannick Bailly /// item ►●

Depuis les années 50, les cafés de la «Place du Pont», dans le quartier de la Guillotière à Lyon, ont contribué à l'émergence d'une musique de l'exil. Ces lieux ordinaires, espaces de solidarité, de détente et d'expression, ont permis de panser la douloureuse expérience de la séparation et produit des métissages musicaux inédits. À l'instar de Paris et Marseille, villes phares de la concentration d'exilés du Maghreb, Lyon fut une plateforme pour de nombreux chanteurs, musiciens, éditeurs et producteurs.

L'exposition « Place du Pont production », dans un univers de café musical, invite à la découverte de cette production musicale maghrébine lyonnaise, multiforme et fraternelle, directement en prise avec la réalité quotidienne, et tout ce qu'elle charrie de revendications et de fascinations !

EXPOSITION RÉALISÉE EN PARTENARIAT AVEC :
LE CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES RHÔNE-ALPES

Exposition sonore du 5 avril au 26 juillet 2014

Entrée libre

le lundi de 11h à 17h
du mardi au vendredi de 8h30 à 18h
le samedi de 13h à 18h

Fermeture les jours fériés.

Archives municipales de Lyon
1, place des Archives - 69002 Lyon
tél : 04 78 92 32 50

www.archives-lyon.fr

Accès
métro ligne A (arrêt Perrache)
tram T1 (arrêt Suchet)
tram T2 (arrêt Perrache)

SOMMAIRE

L'EXPOSITION

La Place du Pont.....3
La chanson maghrébine à Lyon.....3
Les bars et les cafés musicaux.....4
Ouvriers le jour, chanteurs la nuit.....4
La cassette.....5
Chanteurs et... chroniqueurs.....5

AUTOUR DE L'EXPOSITION.....8

CONCEPTION.....9

PARTENAIRES.....10

ARCHIVES DE LYON - MÉMOIRES AU PLURIEL..... 11

LA PLACE DU PONT

Place Gabriel Péri dite «Place du Pont»
Photo de Ghislaine Hamid Lesergent

La Guillotière, commune indépendante jusqu'en 1852, a hérité d'une histoire tissée par des vagues de migrations successives et concomittantes.
Un des pôles emblématiques de ce quartier est «La place du Pont» baptisée ainsi en référence à l'ancien pont de la Guillotière qui allait jusqu'à elle. Renommée place Gabriel Péri en 1944, elle demeure pour les Lyonnais «La Place du Pont»

Ce fut vers la fin de la 1ère guerre mondiale que les premiers travailleurs maghrébins occupèrent un quadrilatère délimité par la rue Chaponnay au nord, la Place du Pont au sud, l'avenue de Saxe à l'est et le cours de la Liberté à l'ouest.

Et c'est dans ce quartier, au coeur de Lyon, que les maisons d'édition l'Étoile verte, SEDICAV, Mérabet, Bouarfa, El Bahia ont produit des centaines de cassettes de musiciens marocains, algériens et tunisiens lyonnais.

LA CHANSON MAGHRÉBINE À LYON

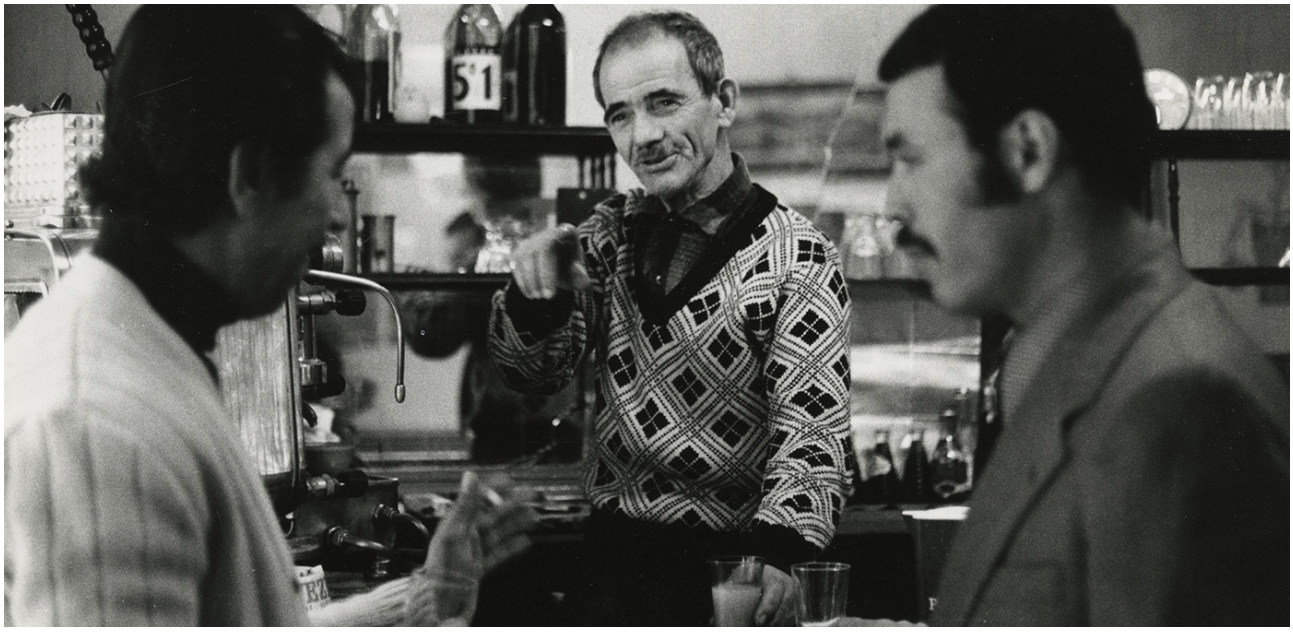
Depuis les années 50, les cafés de la «Place du Pont» ont joué un rôle social fondamental pour plusieurs générations de migrants et ont contribué singulièrement à l'émergence d'une musique de l'exil.
Cette musique relève d'un créativité particulière.
On retrouve, en effet, une diversité de chansons populaires : chaâbi, raï, malouf, kabyle... Mais surtout staifi et chaoui, en raison d'une forte immigration d'hommes et de femmes des régions de l'est algérien.
Fréquenter les mêmes lieux, jouer ensemble pour l'enregistrement d'une cassette et utiliser des instruments électriques provoque l'invention d'une musique hédoniste et sans complexe, quasi expérimentale.

Chants de l'exil, chants d'amour, revendications politiques et chroniques du quotidien, ce patrimoine chansonnier constitue de véritables témoignages de la création en exil et de la situation de l'immigré.

LES BARS ET LES CAFÉS MUSICAUX

Contrairement à Paris et Marseille où ils étaient nombreux, Lyon ne possédait pas de « cabarets-musicaux », ces lieux déclarés où les musiciens étaient payés et où le public était davantage mélangé.
La vie musicale lyonnaise s'est développée, de manière officieuse, dans les cafés où rien ne sépare les musiciens des auditeurs Il n'y a pas de scène, pas d'espace dévolu à la pratique. Tout le monde peut participer, avec des instruments, avec la voix, en frappant des mains, ou en encourageant les musiciens par quelques pas de danse.

Dans les cafés, les musiciens se côtoient, se rencontrent, jouent ensemble et progressivement assimilent leurs répertoires respectifs. On y retrouve toutes les musiques du Maghreb : les musiques populaires liées à des aires culturelles localisées, les répertoires transrégionaux, arabo-andalou, classique arabe, sans oublier le rock, la soul, la disco, les musiques de variété qui font rage à l'époque et influencent fortement ces musiciens.



Dans un café du quartier de la Guillotière - 1970
Collection particulière

OUVRIERS LE JOUR, CHANTEURS LA NUIT

À la fin des années 90, on estime à une cinquantaine le nombre d'hommes et de femmes jouant régulièrement dans les bars, dont la moitié a enregistré au moins une cassette.

Souvent ouvriers la semaine et artistes le week-end, le niveau de professionnalisme de ces musiciens est variable, mais ils ont en commun une énergie musicale sans pareil et une forte volonté d'expression.

Moins médiatisées, moins visibles, officiant dans les circuits informels et privés de la ville, le milieu des musiques du Maghreb à Lyon apparaît ainsi « modeste et génial », selon l'expression consacrée, poussé par l'envie de jouer ensemble, de s'exprimer et de vivre leurs aventures communes dans le rythme des bendhir et des darbouka, des nappes de synthétiseurs et des sonorités chaudes des accordéons et des zornas.

LA CASSETTE

Produits à Barbès (Paris), Belsunce (Marseille), Paul Bert (Lyon) mais aussi et surtout au «bled», ces petits objets plastiques s'échangent et s'achètent à la fin de la journée de travail, dans les différentes boutiques de la Guillotière.

Ces productions sont des créations, sur le plan artistique et sur le plan économique, des exilés eux-mêmes. Bon marché, colorées, elles sont enregistrées, parfois en une journée, selon les codes musicaux propres de l'époque : utilisation de la réverbe, forte présence des synthétiseurs, conditions d'enregistrements proches de la prestation « live », chansons et airs instrumentaux parfois précédés de messages parlés et d'interjections improvisées sur le moment.

Cassettes - Projet «Place du Pont production»
Centre des Musqiues Traditionnelles en Rhône-Alpes

Si les chanteurs ont peu de retombées commerciales directes, l'édition d'une cassette est avant tout pour eux, un outil indispensable pour se faire connaître et un passeport pour jouer dans les mariages et les fêtes familiales.
Réalisées à moindre coût, sans intermédiaire, elles sont très vite rentabilisées, malgré le prix de vente (25 Francs). D'une durée moyenne de 40 minutes, elles comprennent en général 6 titres, de 5 à 8 minutes.
Leur pochette déploie une imagerie pop, et une iconographie souvent non dénuée d'humour.

Nostalgiques ou provocatrices, elles mettent en scène le folklore de l'immigré avec valises de retour au pays, ou encore la soif de succès de l'artiste qu'on aspire à devenir.

CHANTEURS ET... CHRONIQUEURS

La chanson maghrébine apparaît comme un miroir de la France dans son rapport aux migrants et inversement comme un miroir des migrants dans leur rapport au pays d'accueil.
Yahya Djafri «La chanson, miroir de l'immigration» in Magali Morsy (dir.), Les Nord-Africains en France, CHEAM, 1984

Le logement

A son arrivée en ville, la préocupation première du migrant consiste à trouver un logement, même provisoire.
Lorsqu'il n'est pas reçu directement dans sa famille, les lieux d'hébergements proposés se limitent bien souvent aux garnis, garages, bidonvilles, foyers ou casernement désaffecté.

Je n'ai ni maison, ni femme, ni enfant.
J'erre d'hôtel en hôtel et dans les rues.

Taxi Boukhari, Taleb Ya Taleb
Electo-disque/JBP, 1972

Exil et appartenances

Les déchirures de l'éloignement du village natal, l'évocation des fiancées ou des épouses abandonnées aux pays, l'hommage à la terre ancestrale... forment une sorte de lamento permanent qui hante les corps et les esprits des chanteurs.
Dans les chansons, l'exil est un lieu maudit mais familier.

J'ai quitté mon pays... J'ai quitté mes amis.
l'exil dure
Et mes tourments augmentent
De l'exil ma mère, moi, j'en ai marre
les ennuis ne cessent de se multiplier... J'ai trop supporté !
L'exilé, ma mère
Que Dieu le ramène au pays
Qu'il voie enfin son pays... Qu'il voie ses amis
De l'exil, ma mère... Moi, je n'en peux plus
les souffrances se multiplient... que n'ai-je enduré !

Ma Ihanina, Omar Al Maghrebi
Atlas sonore CMTRA Maghreb à Lyon, 1996

Le travail

En novembre 1946, le plan de modernisation et d'équipements dit «Plan Monnet» organise la reconstruction de la France, avec l'appui de financements américains (Plan Marshall). Pour atteindre les objectifs de ce plan, la France recourt à une main d'oeuvre étrangère et coloniale.

Entre 1930 et 1960, la plupart des chanteurs maghrébins étaient des amateurs travaillant le jour, dans des conditions souvent pénibles et jouant le soir dans des cafés.

França y Afrança... Qu'as-tu fait de ton peuple ?
Tu n'aimes les immigrés ... Que pour leurs pelles et leurs pioches
Quand il y avait du travail... Tu aimais bien les bazanés... A qui tu donnais le travail ingrat
Maintenant qu'il n'y a plus de travail, tu nous dis :
- Fini, terminé ! Rentrez dans votre pays ! Nous sommes devenus indésirables.

Zaidi El Batini, França y Afrança
1986, Edition Merabet

Les chanteurs et producteurs de «Place du Pont production»
Photo de Gilles Bernarsconi - 2014
Archives de Lyon

Face à l'administration

La situation de la chanson maghrébine en France a évolué avec les changements des rapports entre la France et ses immigrés d'Afrique du Nord.
Certaines chansons évoquent ainsi les politiques de repression et de contrôle mises en place par les pouvoirs publics en France et qui, dès 1972, ont mis en place une immigration restrictive qui limite l'accès sur le sol français, instaure la carte de travail, la carte de séjour et les premières mesures d'expulsion et d'incitation financière de retour au pays.

Les immigrés qui sont expulsés à destination du Maghreb,
les marocains, les algériens, les tunisiens,
veuillez vous présenter, passeport à la main,
les algériens - bloc A ; les marocains - bloc B ; les tunisiens - bloc C

Zaidi El Batini, Les expulsions
1982, Edition Merabet

Le racisme

Certaines chansons sont des charges cinglantes contre la France. Elles dénoncent son ingratitude, recensent les humiliations quotidiennes et font état d'un racisme émergent dans une société française ravagée par le chômage.
Au-delà des critiques portées sur leurs conditions d'accueil et sur les dicriminations dont ils sont victimes, c'est également des hommes politiques qui sont visés comme Jacques Chirac ou Jean-Marie Le Pen.

Il y en a un (le Pen) qui bave sur nous comme le bouc qui salive et chevrote,
Il devient tout rouge et hennit comme un cheval.
Les policiers nous écrasent, ils font des allers-retours sur la place,
Il n'y a plus de vie, ni traffic, ni bizness

Zaidi El Batini, França y Afrança
1986, Edition Merabet

Amour, amitié et trahison

La chanson en migration ne se réduit pas aux lamentations de l'exil. Elle rappelle l'importance de la question de l'amour dans le quotidien de l'immigré.
Sans complexe, les chanteurs évoquent leur intimité, leur expérience, petite ou grande, singulière ou commune. Ils abordent leurs regrets et désillusions et restituent leur vie chaotique où les souvenirs s'emmêlent et s'entremêlent !

Voyez, voyez !
Ils se sont mis entre elle et moi
Ils se sont mis entre mon coeur et le sien !

Omar El Maghrebi,
Choufou Choufou

Entre plaisir et culpabilité

Les chanteurs de la place du Pont abordent, sans complexe, leurs expériences des plaisirs et des excès de leur vie (alcool, fêtes, débauche...).
Cependant, ces expériences qu'ils considèrent comme échappatoires en exil, provoquent en eux des sentiments de culpabilité et de regrets.

Amène la bouteille
Apporte-nous du reconfort
Gueris mon coeur
Avec du whisky,
du rouge, du blanc

Cheb Mimoun El Oujdi, Anabghit hbibi (Je veux ma bien-aimée),
Edition Etoile Verte

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES

Individuels
Gratuit/Sans inscription/1h
Les 9 et 23 avril, les 7 et 21 mai, les 4 et 18 juin et les 2 et 16 juillet à 13h30

Groupes Adultes
Gratuit/Sur inscription/1h

Renseignements et réservations : archivesexpo@mairie-lyon.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Nuit noire aux Archives – samedi 5 avril
Dans le cadre du festival « Quais du Polar », les Archives de Lyon vous propose, en soirée, une approche différente de l'exposition avec
de 21h à 22h : une rencontre-lecture-interlude musical avec Didier Daeninckx, écrivain et auteur de romans policiers, accompagné par Omar El Maghrebi
à 22h30 : un concert de musique maghrébine.

Arabic Tapes Made in Lyon - vendredi 30 mai
Après-midi Extra dans le cadre du Festival « Nuits Sonores »
16h00-16h30 : Visite libre de l'exposition
16h30-17h40 : Place du pont production mix avec DJ Search (Infrasons)
Avis aux curieux, aux amateurs de rareté et de dancefloor décalé

Cafés-musicaux
Jeudi 24 avril de 19h à 21h - Café Chaäbi avec Omar El Maghrebi
Jeudi 5 juin de 19h à 21h - Café Staifi/Café Chaoui avec Rachid Staifi, Salah el Guelmi, Amor Hafsouni et Ali Driassa
Jeudi 19 juin de 19h à 21h - Café Raï avec Cheikh El Maghnaoui, Cheikh Kouider et Abbes
Mardi 1er juillet de 19h à 21h - Café Folk oriental avec Chems Amrouche et Samuel Wornorm

HORS LES MURS

Jeudi 26 juin au Rize de Villeurbanne
Escale sonore « Place du Pont Production »
Les réseaux de production et de diffusion des musiques populaires du Maghreb à Lyon et Villeurbanne
17h30 :
Médiation-animation
Venez apprendre des berceuses et des chants pour enfants, transmis par des habitants-musiciens, avec Chems Amrouche
18h30 :
Ecoute collective
d'une pièce sonore sur les lieux de production et de diffusion des cassettes de musiques maghrébiens à Lyon et à Villeurbanne.
Table-ronde et témoignages d'habitants-musiciens,
animée par Péroline Barbet (CMTRA)
20h30/22h30 :
Concert de musiques du Maghreb

Jeudi 28 Août – Jardin des Chartreux – à partir de 19h30
Dans le cadre du festival « Jeudi des Musiques du Monde »
« De la Duchère, à la place du Pont … » Concert de Mazalda et Cheb Lakhdar

CONCEPTION

Exposition réalisée

sous la direction de
Anne-Catherine Marin,
directrice des Archives de Lyon

par
Mourad Laangry, Marie Maniga, Archives de Lyon,

En partenariat avec
Le Centre des Musiques Traditionnelles en Rhône-Alpes

COLLECTE, RECHERCHE ET MONTAGE SONORE
Péroine Barbet, CMTRA,

MONTAGE
Stéphane Front, Romain Carmona,
Pascal Martin, Franz Metzger, Archives de Lyon

NUMÉRISATION/PHOTOGRAPHIE
Gilles Bernasconi, Archives de Lyon

GRAPHISME
Yannick Bailly

MEDIATION
Marie Maniga, Laura Segrétain, Archives de Lyon

PROGRAMMATION
Péroline Barbet, CMTRA,
Cécile Lonjon, Archives de Lyon

ADMINISTRATION
Christiane Bailly, Pierre Bombard,
Chrystèle Mestrallet, Delphine Blanc, Raphaël Benoit,
Myriam Mousset, Odette Da Silva, Julie Jacob, Muriel Jeudi, Archives de Lyon

COMMUNICATION
Hervé Laronde, Aurélie Chalamel, Archives de Lyon
Fanny Peyrat, CMTRA

PRÊTS
Archives de l'Oeuvre Apostolique de Marie Immaculée, Lyon - Bibliothèque Forney, Paris - Bibliothèque municipale de Lyon - Centre de documentation libertaire de Lyon - Centre des Musqiues Traditionnelles Rhône-Alpes - Institut CGT d'histoire sociale du Rhône - Marie-France Antana - M. Belhout - Ouassini Bouarfa - Ali Driassa - Salah el Guelmi - Amor et Hafsouni - Gislaine Hamid-Lesergent - Abbes Hamou - Azzi Kaddour - Cheick Kouider - Cheb Lakhdar - Rabah el Maghnaoui - Omar el Maghrebi - Richard Monségu - Lemlih el Oussein - Rachid Staïfi - Jean-Paul Tabey

Les Archives de Lyon et le CMTRA remerciant les éditeurs de M. Ouassini Bouarfa, M. Bachar, père et fils, Slimane Mérabet et tous les chanteurs et les musiciens qui ont permis la réalisation de ce projet

PARTENAIRE

LE CENTRE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES EN RHÔNE-ALPES

Le CMTRA est une association régionale installée dans la ville de Villeurbanne.
Il oeuvre depuis plus de vingt ans à la promotion des musiques traditionelles, des musiques «du monde» et des différentes cultures de l'oralité, sur l'ensemble du territoire.
A travers ses missions de recherche, de mise en résau et de diffusion, il participe à la reconnaissance des patrimoines culturels immatériels, à leur médiation auprès des publics, à l'accompagnement de la création artistique et de la transmission.

Les projets de recherche du CMTRA s'appuient sur une démarche à la fois scientifique, culturelle et artistique au plus près du terrain.
Centrée sur le recueil de témoignages auprès des habitants d'un territoire ou de collecte d'archives musicales, la démarche mise en oeuvre permet d'établir un état des lieux des pratiques culturelles populaires, celles qui, loin des sphères publiques de la culture, s'expriment dans l'espace privé des familles et des réseaux de solidarité ou dans les espaces de proximité.

PLACE DU PONT PRODUCTION

Le projet

Initié en 2009, c'est grâce au dépôt d'un fonds de cassettes collectionnées par Richard Monségu, musicien lyonnais et sociologue de formation, que le projet Place du Pont commence. Ce fonds de cassettes, aujourd'hui déposé au CMTRA, a été depuis enrichi d'autres acquisitions de musiciens, de familles de Lyon et d'achats réalisés dans différents commerces de Lyon, faisant passer la collection constituée à 200 exemplaires environ. Produites des années 1970 jusqu'au début des années 2000, ce fonds de cassettes se révèle être, outre un trésor de créativité musicale, un reflet précieux de la vie musicale lyonnaise sur plus de 30 années. Ce fonds est documenté par une quinzaine d'entretiens réalisés auprès des musiciens lyonnais.

Une publication

« Place du Pont Production »
Coffret 3CD, livret 48p,
Edité par Frémeaux et Associés, éditeur du patrimoine sonore français et le CMTRA.

Sortie en avril 2014. Prix : 29 euros.
www.fremeaux.com
www.cmtra.org

Des créations musicales

Trois projets de créations musicales sont directement issus de ce travail :
Mazalda et Cheb Lakhdar : Le projet Cheb Lakhdar et Mazalda est née de la rencontre d'un orchestre de neuf musiciens nourri de musiques italienne, de rock expérimental, progressif avec le chanteur Cheb Lakhdar, chanteur raï de Givors à la voix puissante, agile
DJ Search : Awesome tapes from Place du Pont mix : Collectionneur invétéré, le Dj lyonnais s'allie aux chercheurs du CMTRA pour faire découvrir les chansons maghrébines issues de centaines de cassettes retrouvées dans le cadre du projet Place du Pont Production
Flavien Taulelle et Omar El Maghrebi, autour du chaabi marocain

ARCHIVES DE LYON - MÉMOIRES AU PLURIEL

Les Archives municipales de Lyon ont engagé une politique active dans le cadre de la charte de coopération culturelle afin de donner une place aux archives de l'immigration, dans le souci de constituer et de transmettre une mémoire qui soit le reflet de la diversité social et culturelle du territoire.

Dénommée «Archives de Lyon - Mémoires au pluriel», elle s'inscrit dans différentes initiatives et manifestations en collaboration avec plusieurs partenaires.
C'est parmi celles-ci que se situe l'opération «Place du Pont production» en collaboration avec le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes sur les productions musicales maghrébines des années 70-80 dans les cafés de la Guillotière.

Le projet «Place du Pont production» est initié en 2009, grâce au dépot au CMTRA d'un fond de cassettes collectionnées par Richard Monségu, musicien et sociologue lyonnais.
D'autres acquisitions auprès de chanteurs, de familles et d'achats réalisés dans différents commerces de Lyon sont venus enrichir ces fonds.
La collection compte aujourd'hui environ 200 cassettes, produites entre 1970 et 2000. Elle est un reflet précieux de la vie musicale maghrébine lyonnaise. Elle est documentée par une quinzaine d'entretiens réalisés auprès des chanteurs lyonnais.

Dans le cadre de leur mission de collecte et de conservation durable de la mémoire collective lyonnaise, les Archives de Lyon ont financé la numérisation de ce fond exceptionnel que vous pourrez découvrir, mis en scène, lors de l'exposition «Place du Pont production - Des chansons du Maghreb à Lyon»

Contacts presse

Aurélie Chalamel - 04 78 92 32 64 - aurelie.chalamel@mairie-lyon.fr
Hervé Laronde - 04 78 92 32 64 - herve.laronde@mairie-lyon.fr

Archives de Lyon

1, place des Archives / 69002 Lyon / 04 78 92 32 50
Accès : métro ligne A (arrêt Perrache), tram T1 (arrêt Suchet), tram T2 (arrêt Perrache)
www.archives-lyon.fr

CHARTE DE COOPÉRATION CULTURELLE

CMT rhône-alpes

archives municipales de lyon

VILLE DE LYON